

## M Blogs

### AMATEUR D'ART « PAR LUNETTES ROUGES »

Portant lunettes rouges et aimant visiter des expositions, découvrir des artistes et échanger à leur sujet.

Lunettes Rouges, 18 février 2015  
«Le décor italien, de Bernard Plossu»

18 février 2015, par Lunettes Rouges

#### Le décor italien, de Bernard Plossu

[Like](#) 60 [Tweet](#) 6 [+1](#) 2 [Share](#) [Submit](#)



Bernard Plossu, Toscane, 1997

Bernard Plossu aime l'Italie (exposition à la MEP jusqu'au 5 avril), il est familier du pays, y va souvent, semble préférer, d'après ses images, le Sud au Nord et les îles au continent, et surtout, il a une telle intelligence des lieux que ses photographies capturent à la fois le typique et l'étrange, l'italianité et la différence. Le coteau ci-dessus est l'archétype de la Toscane, un pays aux formes douces habité depuis des milliers d'années, une civilisation riche de son ancrage dans la terre, des vignes et un cyprès sur la cime, et ce chemin courbe qui invite à la promenade. Pour avoir tant arpenté ces paysages ces dernières années, il me suffit de contempler cette photographie pour être aussitôt transporté, et cela, peu de photographes savent le faire. Plossu est davantage attiré par les paysages dépouillés que par les monuments : peu de cartes postales de palais ou de temples ici, mais des lieux plus rares, plus intimes.



Bernard Plossu, Italie, île de Capraia, 2014

Les îles, donc, l'attirent, et, Sicile comprise, elles îles représentent presque une image sur trois dans l'exposition : Ventotene, Capraia (ci-dessus, ombres géométriques et douces couleurs pastel révélées par le tirage Fresson), Capri, Panarea, Lipari, Giglio (pas encore malencontreusement fameuse), Vulcano, Marettimo (où je reconnais une maison où je fus hébergé), Stromboli (et ce rameur dans sa barque est le père d'une amie...), Procida, Lipari, Maddalena (quatre uniformes blancs dans la nuit), Filicudi, Elbe, tous ces mondes accrochés entre ciel et mer, tous ces micro-univers aperçus un instant, le temps d'une escale ou d'une courte vacance, et où on se prend à rêver de rester. Il y a tout ce rêve dans les photos liennes de Plossu.

## M Blogs

### AMATEUR D'ART « PAR LUNETTES ROUGES »

Portant lunettes rouges et aimant visiter des expositions, découvrir des artistes et échanger à leur sujet.

Lunettes Rouges, 18 février 2015  
«Le décor italien, de Bernard Plossu»



Bernard Plossu, Italie, Matera, 2011

Le contraste est grand avec ses vues du Nord, immeubles, trains, usines, que viennent à peine égayer les bords des lacs et la montagne enneigée. Non, restons au Sud, à Matera par exemple, ville miracle, ville troglodyte, ville pasolinienne : photographie penchée d'une église baroque, comme pour accentuer la torsion du corps du joueur de ballon au centre.



Bernard Plossu, Maria Luisa Oglia, Milan, 2009

## M Blogs

### AMATEUR D'ART « PAR LUNETTES ROUGES »

Portant lunettes rouges et aimant visiter des expositions, découvrir des artistes et échanger à leur sujet.

Lunettes Rouges, 18 février 2015

«Le décor italien, de Bernard Plossu»

Si cette photo attire, c'est parce que les humains sont rares dans ces photographies de Plossu : aime-t-il l'Italie plus que les Italiens ? De rares personnes identifiables (à part une série de portraits très formels de cinq photographes et d'une historienne de la photographie), la guide de la maison de Modigliani de Livourne aux mains aussi expressives que celles des modèles du peintre, un digne notable palermitain en costume croisé, et la charmante Maria-Luisa Olgiati, dont nous ne saurons rien et qui prend la pose entre deux voitures, consciente de sa beauté. Sinon, ce sont plutôt des foules floues, des ombres, des silhouettes, des personnages comme fondus dans le paysage, ou alors l'étréscillante chaussure vernie d'un homme d'affaires milanais resté dans l'ombre. Peut-être l'Italie n'est-elle pour Plossu qu'un décor, un merveilleux décor, et les personnages peinent-ils pour être à la hauteur du cadre qui les héberge.



Patrice Calmettes, Finca

Parmi les autres expositions de la MEP, on passera plus vite sur les séries de [Grégoire Korganow](#) dont le travail de contrôleur des lieux de privation de liberté lui a permis de réaliser une série très documentaire sur les prisons, reportage social faisant ressortir l'inhumanité et les traitements indignes; de lui, aussi, des [portraits de pères et de fils](#), nus, ensemble. Quant à [Patrice Calmettes](#), plus que ses portraits assez convenus de beaux jeunes hommes à la [von Glöden](#), on retiendra plutôt ses volumes architecturaux fort bien composés, d'un blanc vibrant.

## M Blogs

### AMATEUR D'ART « PAR LUNETTES ROUGES »

Portant lunettes rouges et aimant visiter des expositions,  
découvrir des artistes et échanger à leur sujet.

Lunettes Rouges, 18 février 2015  
«Le décor italien, de Bernard Plossu»



Eric Rondepierre, Convulsion, série Moires, 1996-98, 70x105cm

Mais c'est surtout [Éric Rondepierre](#) qu'il faut voir, pour son travail méticuleux sur les interstices du cinéma : les images noires, les textes flous occupant l'écran, les arrêts entre deux images du film, les images détériorées, corrodées, accidentées, perturbées, qu'il récupère et catalogue avec soin dans son processus de "reprise de vue". Ce sont là des images parasites que nous n'avons jamais vues et qu'il nous exhibe, sans plus aucun rapport avec l'histoire contée par le film source. Il continue aujourd'hui ce même travail dans le numérique (accident de diffusion, mais aussi incrustations délibérées). Il expose aussi actuellement (jusqu'au 1er mars à la [Maison Bernard Anthonioz](#) mais je ne pense pas pouvoir y aller.

*Photos 2, 3, 5 & 6 courtoisie de la MEP.*